



Bulletin

N° 37 | Février 2025

de liaison

de la Fédération Mycologique et Botanique

Dauphiné-Savoie

Astragalus alpinus
Val-d'Isère (Savoie),
30 juin 2024



Lyophyllum decastes (Fr.:Fr.) Sing.
Parc des Dronières, Cruseilles (74), 2 octobre 2024



Sommaire

| | |
|---|-------|
| A propos... de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI, Directeur du bulletin | 3 |
| Le billet du Président , par Yves COURTIEU | 4 |
| FMBDS | |
| La FMBDS dispose désormais d'un herbier de champignons, par Nicolas VAN VOOREN | 5-6 |
| MycofIAURA : Rapport d'activités 2024, par Nicolas VAN VOOREN | 7-9 |
| Identifiez les Champignons 2.0 | 10 |
| Club Mycologique et Botanique de Meyzieu | |
| Empoisonnement collectif: de la réalité (1911) au roman (1935)?, par Louis GIRARD | 11-15 |
| Société Mycologique et Botanique du Chablais | |
| Programme d'activités 1 ^{er} semestre 2025, par Yves COURTIEU | 16 |
| Sur quelques Iridacées et Colchicacées, par Yves COURTIEU | 17-20 |
| Société Mycologique du Dauphiné | |
| Le mot de la Présidente sortante, par Evelyne TARDY | 21 |
| Le mot du nouveau Président, par Antoine PORTEJOIE | 22 |
| Programme d'activités pour 2025 | 23 |
| Un document pour les pharmacies, par Claudine VICHERD | 24 |
| Un livre à lire: <i>Le Monde Caché</i> , par Evelyne TARDY | 25 |
| Activités de notre société, par Cécile MARTINET et Jean-Paul SERRA-TOSIO | 26 |
| Groupe Mycologique et Naturaliste d'Oullins | |
| Stage botanique – Les Estables, 7-8 et 9 juin 2024 | 27-31 |
| Groupe Nature de Faverges | |
| Glace rouge, le Sang des glaciers, par Françoise BENOIT | 32-33 |
| Petites merveilles de l'hiver en attendant le printemps, par Claudie DESJACQUOT et Monique MAGNOULOUX | 34-36 |
| Nature en Tarentaise | |
| Programme d'activités 2025, par Philippe PELLICIER | 37-39 |
| De l'intérêt de la biodiversité urbaine, par Roland THÉAUD et Philippe PELLICIER | 40-41 |
| Publicité | |
| Microscopie et Services | 42 |
| Les Gîtes du Bois-de-Chelles | 43 |
| La page du naturaliste , par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand | 44 |

Belle saison à tous!

A propos... de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI · 35, allée du Tremblay · Maisonneuve · 74160 Vers · l.francini@orange.fr

Le bulletin de liaison **N° 37** est entre vos mains. Grâce à tous les contributeurs, ce bulletin est très apprécié. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui le rendent attractif et agréable à consulter. Grâce au talent de tous les auteurs, il constitue plus que jamais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées, et il vous permet de voir comment fonctionnent les autres sociétés et, pourquoi pas, de vous en inspirer. N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique!

Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser 8 pages par société, photos comprises. Merci de votre compréhension !

Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel : liaison@fmbds.org. Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès. Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer ou Gros Fichiers, par exemple. Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx). Dans le cas de traitements de texte anciens ou « exotiques », le texte pourra être envoyé directement dans le corps d'un message électronique.

RAPPEL : les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après). *En effet, ces fichiers sont formatés selon des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le refaire complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.*

■ **Images :** les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez WeTransfer). Au cas où les images seraient nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.

■ **Tableaux Excel :** ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éviter les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.

■ **Autre matériel :** faire la demande par courriel.

Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4. En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions.

Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup *et par e-mail seulement*.

Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs. *Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes avant envoi.*

Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée au Président fédéral à chaque parution. Après validation, il le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail, à charge pour elles de le transmettre à tous leurs membres.

Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.

Pour terminer...

Ce bulletin est **VOTRE** bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos. N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugerez nécessaire.

Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les maintenant, textes et photos séparés, ne tardez pas !



Attention, mémorisez cette adresse mail : liaison@fmbds.org

Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.

Le billet du Président

par Yves COURTIEU

Le début de l'année 2025 montre que la Fédération a eu raison l'an dernier de prendre des décisions fortes, structurantes pour son avenir.

Le décès prématuré d'André Bidaud en début d'année 2024 a obligé la Fédération à restructurer son organisation éditoriale qui était très rodée, pour la parution régulière du bulletin trimestriel. Cette nouvelle organisation est aujourd'hui en place. Ceux qui s'en occupent doivent être chaleureusement remerciés.

Un autre élément important, le renouvellement de ses cadres, a commencé à voir poindre de nouvelles solutions et de nouveaux visages. Le poste de trésorier adjoint a été pourvu, ainsi que le poste de responsable des abonnements au bulletin. Ces nominations font suite aux précédents renouvellements, à savoir celui des responsables des pôles formation et mycotoxicologie de la FMBDS.

Les comptes provisoires de l'année 2024 s'avèrent déficitaires, comme l'avaient prévu vos dirigeants. La principale raison est la baisse du montant des ouvrages vendus. Par contre le nombre des abonnements est resté plutôt stable, ce qui est bon signe. Enfin des travaux importants ont eu lieu en 2024 dans le local d'Annemasse, mais leur montant a été réparti sur plusieurs exercices, diminuant leur impact, très réel cependant, sur le déficit de l'année 2024.

L'état de ces comptes a permis de comprendre mieux encore qu'auparavant ce que je qualifierai de « talon d'Achille » de la Fédération, à savoir la relative fragilité inhérente au montant des recettes qui lui permettent de fonctionner.

Cela justifie une nouvelle fois une mesure qu'il n'a pas été facile de prendre, mais qui a, je le crois, fait son chemin dans les esprits, à savoir faire participer tout le monde au financement fédéral et pas seulement les abonnés. La décision a été votée à la majorité lors de notre dernière AG à Lyon. C'était le prix (fort modique au demeurant puisqu'il a été demandé 5 € par an aux non-abonnés, soit le prix moyen d'une boisson prise à la terrasse d'un café) à payer pour rendre plus pérenne et plus stable le financement de la FMBDS. Nous rappelons au sujet de l'application de cette mesure que toutes les sociétés qui ne l'ont pas encore fait sont invitées à se prononcer en AG interne sur cette mesure avant son application, qui interviendra comme annoncé en début d'année 2026.

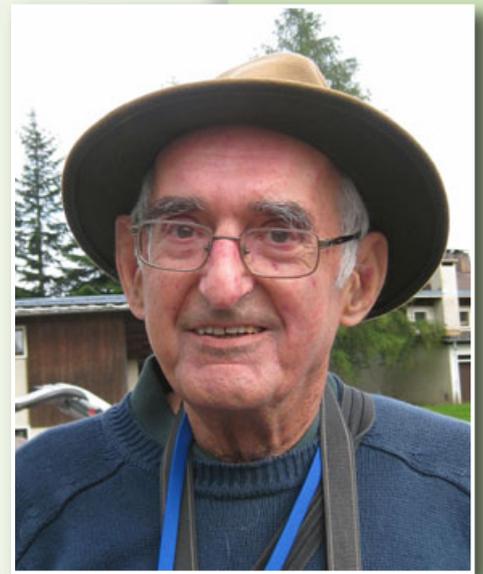
Notons que tout cela n'entame pas la bonne santé financière de la FMBDS, qui a pu consentir des avances substantielles à certaines de ses sociétés lors de l'organisation de sessions ou mini-sessions.

L'année 2024 a aussi vu se dérouler une enquête, un « appel à souhaits », décidée par le pôle formation. Son but était d'orienter la mise en place de prochaines formations et de les prioriser. Gageons que l'une d'entre elles, de niveau débutant ou de niveau avancé, puisse prochainement attirer des adhérents. Une formation microscopie a été d'ores et déjà été renouvelée.

Il reste néanmoins un problème et non des moindres : le poste de président de la FMBDS est à pourvoir, comme annoncé, à l'échéance de l'AG de cette année 2025. Tout candidat éventuel à ce poste pourra compter sur un soutien sans faille des deux derniers présidents en exercice pour l'aider dans sa prise de fonction. Qu'il sache également que la façon dont la Fédération a surmonté les circonstances difficiles de ces dernières années a prouvé la solidité des structures fédérales, solidité sur laquelle il pourra compter.

Ce remplacement n'est pas contournable, pour différentes raisons impératives. Il doit se réaliser, chacun doit savoir qu'il est inéluctable. Ce sera le plus important message de cet éditorial. Je ne doute pas un instant qu'une solution se dessine dans les semaines qui viennent.

Recevez mes meilleurs vœux pour que cette année nous permette de franchir au mieux cette étape capitale de la vie de la FMBDS.



Yves Courtieu
Président FMBDS



La FMBDS dispose désormais d'un herbier de champignons

par Nicolas VAN VOOREN

L'idée de disposer d'un herbier de champignons (ou *fungarium*) au sein de la Fédération faisait son chemin depuis un moment, notamment depuis l'instauration du programme des mini-sessions d'inventaire, mais elle s'est concrétisée avec une décision du Conseil d'administration prise le 14 septembre 2024 et avec la signature d'une convention avec l'Université Claude Bernard Lyon 1 le 13 décembre dernier. Ainsi le prestigieux herbier de l'Université de Lyon, connu sous le code international LY, va désormais héberger une collection fédérale alimentée par des espèces récoltées notamment au cours de nos mini-sessions ou des sessions d'automne. Elle prendra place aux côtés des collections du professeur Denise Lamoure, du professeur Boidin, celles de nos collègues Bernard Rivoire, Maurice Gaignon ou encore du regretté André Bidaud.

Il faut souligner qu'un tel herbier fédéral a, semble-t-il, existé par le passé, comme en attestent certaines mentions dans le bulletin trimestriel. Qu'est-il devenu? Si certains d'entre vous ont la réponse, nous serions intéressés de la connaître.



En-tête de la convention.

Convention relative au dépôt de spécimens d'herbier mycologiques de la FMBDS à l'Université Claude Bernard Lyon 1

Entre :

L'Université Claude Bernard Lyon 1, établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, 43 Boulevard du 11 Novembre 1918, 69100 Villeurbanne,
Représenté par son Président, Frédéric Fleury,
Ci-après dénommé le « dépositaire »,

d'une part,

ET

La Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie (FMBDS), association loi 1901, reconnue d'utilité publique, 1 place Jean Jaurès, 74100 Annemasse,
Représenté par son Président, Yves Courtieu,
Ci-après dénommé le « déposant »

Grâce à l'équipe de l'herbier, notamment Blandine Bärtschi et Mélanie Thiébaud, ces récoltes seront classées et entretenues selon des normes adaptées pour leur conservation. Les premiers dépôts, issus de récoltes faites l'an passé, sont déjà planifiés.

Pour toute information, n'hésitez pas à me solliciter.

Nicolas Van Vooren

responsable du pôle Biodiversité

Vue sur quelques étagères de rangement de l'herbier mycologique à Lyon 1 (crédit: B. Bärtschi)



Rapport d'activités 2024

par Nicolas VAN VOOREN

L'activité du **programme d'inventaire mycologique régional MycoflAURA** a permis d'intégrer **21 431 observations** (contre 32 420 en 2023), réalisées en 2024 ou issues d'années antérieures. Quasiment la totalité de ces observations, soit 21 337 enregistrements ont pu être validées et pleinement intégrées à la base de données. Il faut également ajouter à ce total 411 observations réalisées dans le cadre d'inventaire pour des entreprises privées pour lesquelles nous sommes en attente d'autorisation d'intégration. Les données issues des mini-sessions réalisées en 2024 n'ont pas toutes été encore intégrées, en attente de consolidation par les associations organisatrices, ni celles issues du congrès de la Société mycologique de France qui s'est tenue à Rioms-es-Montagnes (Cantal) sous l'égide de l'Association mycologique de Haute-Auvergne. Ces événements devraient fournir un peu plus de 1500 données supplémentaires.

L'année 2024, particulièrement pluvieuse, a permis quelques belles poussées cette année, mais n'a finalement pas favorisé l'ensemble de la fonge et nous avons constaté un démarrage de la saison automnale un peu plus tardif que d'habitude. Ceci peut en partie expliquer le moins bon score de relevés de terrain constaté en 2024.

Le total d'observations validées dans la base MycoflAURA s'élève à **290 126** au 31/12/2024, dont 92 % concerne les champignons non lichénisés. Les myxomycètes comptabilisent 22 964 observations (8 %).

Tableau 1 – Répartition du nombre d'observations par département enregistrées en 2024

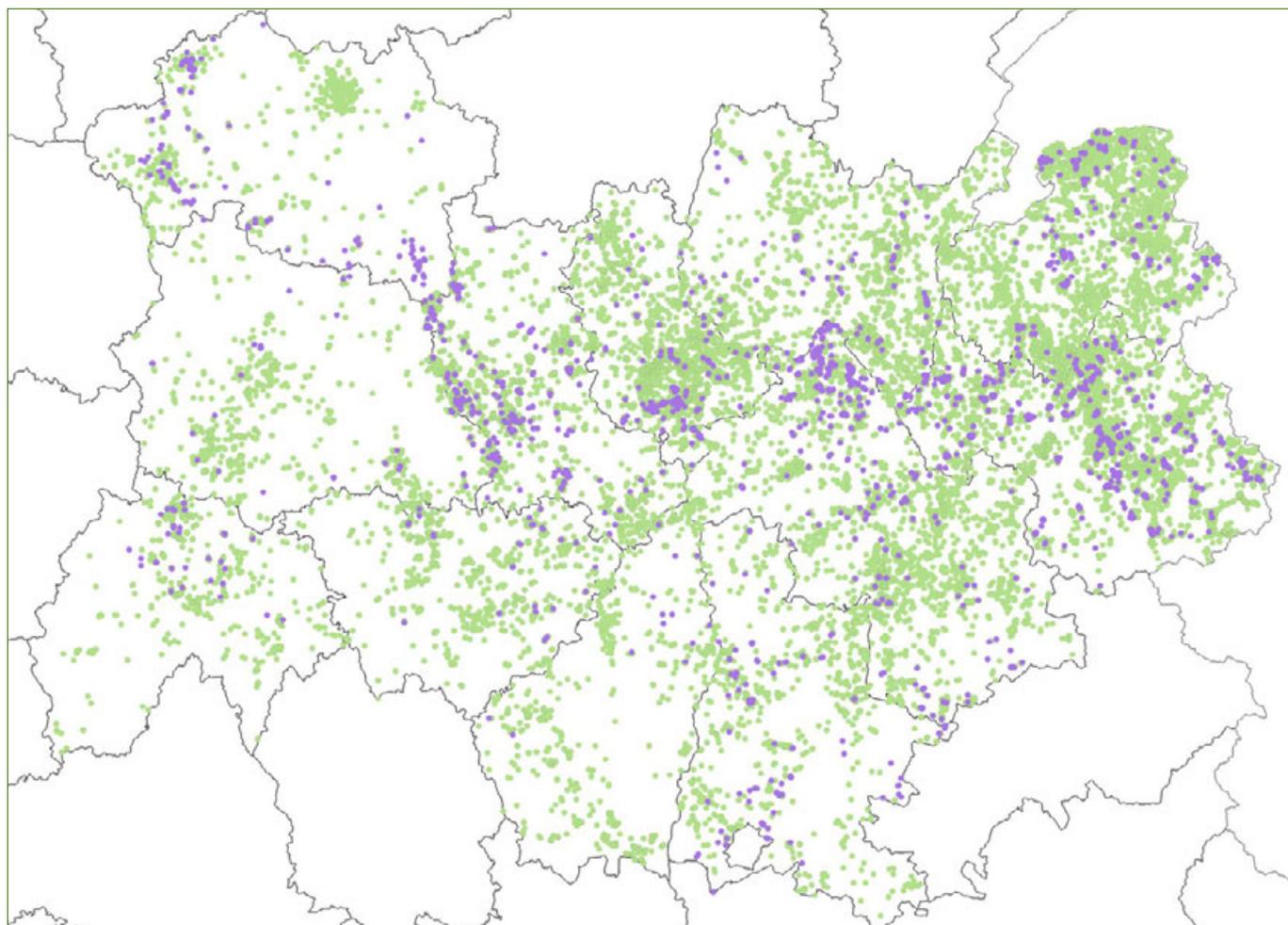
| DEPT | NB | DEPT | NB |
|------|------|------|------|
| 01 | 875 | 42 | 2069 |
| 03 | 1938 | 43 | 98 |
| 07 | 38 | 63 | 687 |
| 15 | 901 | 69 | 761 |
| 26 | 790 | 73 | 4832 |
| 38 | 5459 | 74 | 2983 |

Parallèlement à l'acquisition des données observationnelles, l'intégration de TAXREF v17 a été réalisée. Les changements dans la taxinomie des champignons, avec l'essor de la biologie moléculaire, reste un challenge important pour la mise à jour de notre référentiel de noms, tout en conservant un lien avec TAXREF. Les modifications de noms sont donc réalisées avec parcimonie, lorsque les travaux de systématique nous paraissent suffisamment robustes pour être répercutés.

Concernant les **nouveaux taxons**, nous avons référencé **173 espèces et variétés** de plus cette année. Quelques ajustements de synonymie ont aussi été opérés à la lumière des travaux taxinomiques récents. Nous atteignons **9216 espèces répertoriées**, et un peu plus de 10 000 si l'on ajoute les variétés et formes. A noter que, de manière assez constante depuis plusieurs années, un quart des taxons référencés ne le sont que d'une seule récolte.

Toutes les données nouvelles, ainsi que les corrections, sont transmises début 2025 aux CBN pour intégration dans la base de données régionale Biodiv'AURA, entamant ainsi leur circuit de diffusion à destination de la base nationale (portée par le SINP).

Figure 1 – Carte de répartition (au 31/12/2024) des stations référencées dans MycoflAURA pour lesquelles au moins une observation a été enregistrée. Les points violets indiquent les stations enregistrées en 2024



Mini-sessions

Le processus d'acquisition de données en « zones blanches » s'est poursuivi dans le cadre des mini-sessions d'inventaire organisées par la FMBDS. Quatre mini-sessions étaient programmées en 2024 : une dans la vallée de Chamonix (Haute-Savoie), une dans la plaine chambérienne (Savoie), une dans la Chartreuse (Isère) et une dernière dans les Bois Noirs (Allier). Les comptes rendus seront publiés au cours du premier trimestre 2025 et font généralement l'objet d'une note publiée dans notre bulletin trimestriel.

Le programme va se poursuivre en 2025 et 2026 où nous proposerons à nos sociétés l'organisation de mini-sessions en Ardèche et en Drôme qui restent aujourd'hui en déficit de données par rapport aux autres départements de la région.

Projet « Liste d'espèces déterminantes ZNIEFF »

Parallèlement à la réalisation de la Liste rouge, des travaux avaient été conduits pour établir une liste d'espèces fongiques déterminantes dans le cadre des ZNIEFF. La liste présentée fin 2022 n'avait pas reçu l'agrément du Conseil scientifique régional. Les travaux ont été relancés en 2024 en reprenant totalement la méthodologie pour qu'elle prenne à la fois en compte les spécificités des champignons et les critères d'évaluation de la

« méthode ZNIEFF ». La nouvelle liste a été proposée au CSRPN le 10 décembre 2024 (en attente de décision). Elle fait ressortir :

- 496 espèces déterminantes pour la zone biogéographique « Plaine rhodanienne », soit 8,9 % des espèces recensées dans cette dition.
- 443 espèces pour le « Massif central » [8,1%].
- 157 pour la « Zone méditerranéenne » [7,5%].
- 681 pour la « Zone alpine » [9,3%].

Projet « Liste rouge »

Les réflexions autour du chapitre 2 de la Liste rouge des champignons menacés en Auvergne-Rhône-Alpes se sont poursuivies en 2024. Ce chapitre est destiné à traiter plusieurs groupes de macromycètes non évalués dans la première version. Les évaluations statistiques et qualitatives ont permis d'arrêter les familles à traiter. Sous réserve de financement, les travaux d'évaluation et d'expertise pourront être entamés en 2025.

Communication

Nous avons eu l'opportunité de collaborer à la rédaction de l'article « Ils en ont sous le pied ! » dans la revue *Isère Mag* (sept./oct. 2024) présentant certains aspects méconnus du grand public des champignons.

Stage de R. Charrier

La FMBDS a accueilli cette année un stagiaire en alternance, **Roman Charrier**, étudiant en BTS au MFR Mondy à Bourg-de-Péage (Drôme). Rattaché au pôle Biodiversité, il a pu être accompagné sur différents aspects liés aux activités fédérales (stages de terrain par exemple) et à sa montée en compétences en mycologie. Il a également utilisé ses compétences sur des sujets tels que la cartographie (SIG QGIS) ou la communication via les réseaux sociaux. Son stage va se poursuivre en 2025.

Nicolas Van Vooren

responsable du Pôle Biodiversité





Identifiez les champignons 2.0

Nouvel outil de détermination qui présente plus de :

- **2150** espèces, formes et variétés
- **2400** photos de grande qualité
- **250** vues microscopiques

Résolument pédagogique, ce support numérique gravé sur clé USB ne nécessite aucune connaissance particulière en informatique.

Pour les membres des associations adhérentes à la FMBDS, un tarif préférentiel de **23 €** (au lieu de 28 € prix public) est consenti.

Pour plus d'information : www.champignonsen3clics.com

Empoisonnement collectif : de la réalité (1911) au roman (1935)?

par Louis GIRARD

Trévoux, novembre 1911

Des jours terribles pour cette belle cité de l'Ain adossée à la *Saône*.

Le 16 novembre 1911, M..., ouvrier électricien, cueille dans les bois de Saint-Amand, près de Trévoux, de grandes quantités de champignons qu'il apporte au restaurant Marsol où il prend ses repas. Examinés par plusieurs personnes, ces champignons sont considérés comme bons, malgré quelques réserves des clients les plus méfiants. Il est bon de préciser que M..., ce jeune électricien, a déjà régalé à plusieurs reprises les convives de cette pension de famille et qu'il jouit ainsi de la confiance de son entourage : on dit de lui que c'est un « fin connaisseur » et « qu'il ne s'est jamais trompé ».

Pancarte routière annonçant Trévoux



Le lendemain, le vendredi 17 novembre, ces champignons sont préparés à la crème et le liquide exsudé à la cuisson est soigneusement gardé pour être mêlé aux sauces destinées à accompagner les divers mets du menu du jour.

Trévoux et la Saône



Le plat de champignons, servi au repas de midi, fut vivement apprécié par les 25 clients du restaurant. Les plus méfiants, entraînés par l'exemple, finirent par goûter soit les champignons, soit la sauce. Le repas fut même des plus gais et l'on entendit même un client lancer cette bravade à l'adresse des convives: «si nous sommes empoisonnés, on mourra tous en chœur.» Les premiers malaises se manifestèrent vers 4 h de l'après-midi chez les consommateurs les plus réservés, mais personne n'attachait d'importance à ces troubles digestifs. Cependant, dans la soirée, les autres consommateurs furent pris des mêmes malaises.

Mais le lendemain matin (18 novembre) apparurent des symptômes très alarmants (coliques atroces, vomissements, diarrhées répétées), c'est-à-dire 14 à 18 h après le repas. Des médecins intervinrent en essayant de combattre (en vain) ces intoxications ; les vomitifs employés étaient même contre-indiqués (muqueuse gastrique irritée) ou inutiles (car le poison avait déjà diffusé dans les corps).

Le 22 novembre au matin, 4 jours et demi après le repas fatal, il y a déjà 7 morts: P..., cimentier, 30 ans; D..., 25 ans; A.R..., lithographe, 23 ans; C.R..., cordonnier, 50 ans; M..., électricien, auteur de la cueillette; M^{lle} S..., directrice de l'école de Trévoux qui avait fait livrer son repas tout prêt par le restaurant, qui succomba au bout de 18 heures, bien qu'elle eût consommé peu de champignons; M..., restaurateur, 45 ans, qui ressentit les premiers symptômes 8 à 10 heures après le repas. Dix autres empoisonnés furent signalées. Trois d'entre eux furent soignées à leur domicile. Mais les 7 autres, plus gravement atteints, sont transportés à l'hôpital et deux nouveaux décès sont à déplorer.

Ce désastreux repas aura donc causé la mort de 9 personnes. On constate que la gravité de l'intoxication est directement liée à la quantité de champignons ingérés.

La recherche du champignon responsable? Quels témoignages?

Hypothèse 1: Monsieur Millet, pharmacien à Trévoux, bon mycologue, sera vite mis à contribution. Il présenta des «figures coloriées» (pas de photos numériques bien sûr!) de diverses espèces toxiques à Madame M... qui avait épluché les champignons. Même démarche auprès des clients du restaurant qui avaient vu la récolte de champignons. Tous crurent reconnaître l'amanite citrine. D'après leurs souvenirs, le chapeau des champignons était un peu jaune, voire jaune soufre pour certains. Personne ne put faire de description plus précise du chapeau et de la volve (cueillie?). Dans une lettre envoyée à Fernand Guégen (Société Mycologique de France) le 22 novembre, Monsieur Millet suppose donc qu'il s'agit peut-être de *Amanita citrina* ou *Amanita verna*. Mais le lendemain (23 novembre), il alla cueillir des champignons dans le même bois que l'ouvrier électricien et il rectifie son identification en joignant un spécimen bien typique d'*Amanita phalloides* qu'il envoie à F. Guégen. La cuisinière, Madame M..., confirme que cette seconde récolte est tout à fait pareille à celle qu'elle avait préparée.

Hypothèse 2: la Société Mycologique de Côte-d'Or, en 1912, publie dans son bulletin un avis un peu différent. Il s'agirait de la forme blanche d'*Amanita phalloides*, prise à tort pour une psal-



Amanita phalloides (photo L. Francini)



liote (nom obsolète des agarics). Les amanites étaient sans doute peu colorées d'où la première impression de citrine.

Hypothèse 3: Lors d'une exposition sous une photo de l'hôpital de Trévoux, un texte abrupt signale 11 décès dans cette ville en 1911 provoqués par *Amanita virosa*. Pas de document pour localiser cette affirmation! Le chiffre de 11 semble inexact.

Une dernière information de la Société Mycologique de Saône-et-Loire, qui publie en 1913 un remarquable article de Henri Guillemain sur «les Moyens d'éviter les empoisonnements par les champignons». Dans cet article, il y a notamment toute une liste de préjugés que devrait connaître tout cueilleur de champignons. L'hypothèse *Amanita phalloides* est bien confirmée dans 10 brèves lignes de cet article.

La Société Linnéenne de Lyon, la plus proche de Trévoux, n'est pas consultée car la section mycologique de la Linnéenne n'existait pas à l'époque de cette dramatique histoire. Mais en 1976 la Société Linnéenne de Lyon publie un article sur «Les intoxications par les amanites du groupe des *phalloides*» de E. Roman et J. Villard. En dehors d'une description très minutieuse de cette intoxication, il est mentionné sans aucune réserve le cas de Trévoux ce qui semble définitivement étayer la responsabilité de *Amanita phalloides*.

***En 1882, Georges Bernard publie ses observations (Editions Baillière et C^{ie} Paris) dans un Atlas des Champignons de La Rochelle et environs. Par exemple, *Amanita phalloides* est nommée *Agaricus phalloides*. Impossible d'expliquer cette fantaisie taxonomique qui à cette époque, aurait pu inciter à hésiter. Cette amanite a été nommée *A. phalloides* par Link en 1833. Ce recueil comporte malgré tout de remarquables dessins).

Tortisambert 1894

Qui connaît ce petit village du Calvados au nom curieux? C'est là qu'est né le héros du roman de Sacha Guitry écrit en 1935 sous le titre *Mémoires d'un tricheur*.

Tortisambert est une ancienne commune française, située dans le département du Calvados en région Normandie, devenue le 1^{er} janvier 2016 une commune déléguée au sein de la commune nouvelle de Livarot-Pays-d'Auge.

Les premières pages de ce roman m'ont interpellé. Les voici ...

«Je suis né à Tortisambert le 28 avril 1882, petit village du Calvados, dont on aperçoit le clocher à main gauche quand on va vers Troarn en quittant Livarot.

Mes parents tenaient un commerce d'épicerie qui leur laissait bon an, mal an, cinq mille francs de bénéfice. Notre famille était nombreuse. D'un premier lit, ma mère avait eu deux enfants. Elle eut, avec mon père, un fils et quatre filles. Mon père avait sa mère, ma mère avait son père (ils étaient quittes si j'ose dire) et nous avions, en outre, un oncle sourd-muet. Nous étions douze à table.

Du jour au lendemain, un plat de champignons me laissa seul au monde. Seul, car j'avais volé 8 sous dans le tiroir-caisse pour m'acheter des billes et mon père, en courroux, s'était écrié: «Puisque tu as volé, tu seras privé de champignons!».

Ces végétaux mortels, c'était le sourd-muet qui les avait cueillis et ce soir-là, il y avait onze cadavres à la maison. Qui n'a pas vu onze cadavres à la fois ne peut pas se faire une idée du nombre de cadavres que cela fait.

Il y en avait partout.

Parlerai-je de mon chagrin? Disons plutôt la vérité.

Je n'avais que douze ans et l'on en conviendra que c'était un malheur excessif pour mon âge. Oui, j'étais véritablement dépassé par cette catastrophe et n'ayant pas assez d'expérience pour en apprécier l'horreur, je m'en sentais, pour ainsi dire, indigne.

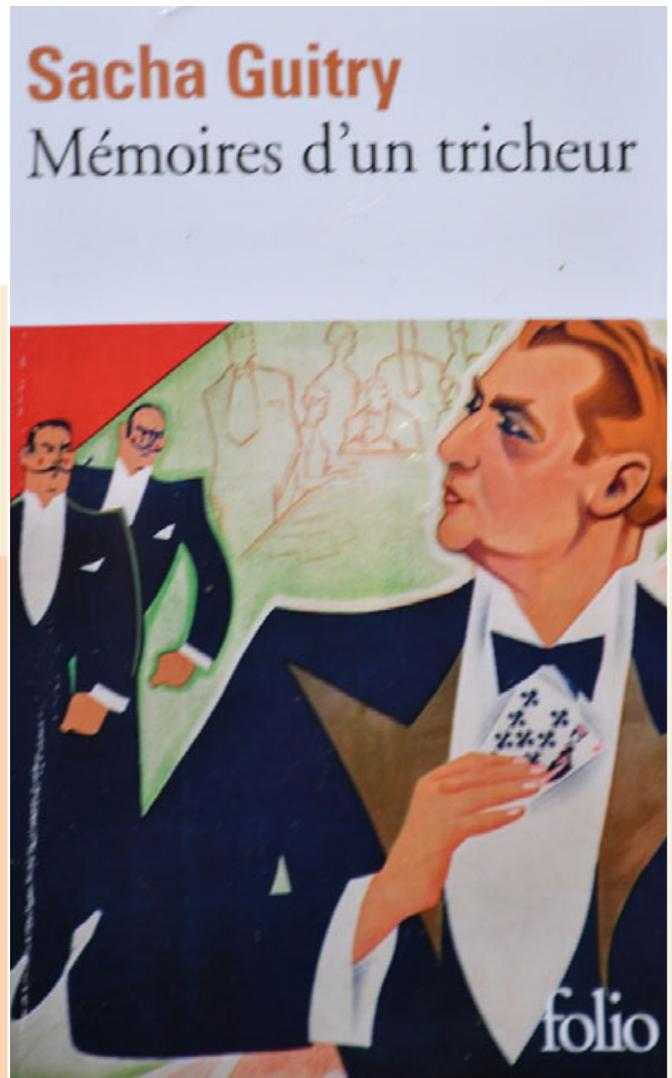
On peut pleurer sa mère, son père ou son frère, mais comment voulez-vous pleurer onze personnes! On ne sait plus où donner de la peine...»

Ce n'est qu'un roman! Tout le village est alerté: arrive un médecin bien impuissant à procurer des soins, le curé, de nombreux gens du village venus aux nouvelles. Le héros de ce roman, indemne, se cacha sous un comptoir de la boutique parentale et entend les brèves annonces:

«Encore un!» «Et la grand-mère? C'est l'affaire de 20 minutes.» «Il en reste combien? Plus que quatre!» «Quel est celui qui crie comme cela? C'est le muet, répondait-on.»

Le jeune orphelin émerge de sa cachette quand tout est fini et tombe sur le docteur:

«Eh bien... et toi?»



«Tu n'as pas mal?» «Non, pas du tout.»

«Mais comment se fait-il?»

«Je n'en ai pas mangé.»

«Pourquoi?»

Ce gamin de 12 ans raconta donc son crime et son châtement.

Lors de l'enterrement de ces onze cercueils, on chuchotait dans le cimetière :

«Savez-vous pourquoi le petit n'est pas mort? Parce qu'il avait volé!». Oui, j'étais vivant parce que j'avais volé. De là en conclure que les autres étaient morts parce qu'ils étaient honnêtes...»

Bilan personnel : cette épouvantable histoire présente des similitudes avec le drame de Trévoux. Cependant, la nature des champignons n'est jamais mentionnée. Il est impossible d'affirmer que Sacha Guitry s'est inspiré de l'empoisonnement de Trévoux. Similitudes ne signifient pas identité. Le doute subsiste et on peut aussi se demander pourquoi Sacha Guitry a choisi ce petit village de 150 âmes pour démarrer son roman.

Il faut ajouter que le jeune orphelin (qui curieusement ne reçoit ni nom, ni prénom dans ce roman) va passer sa vie en errances ; Caen, Trouville, Paris et enfin le Casino de Monte Carlo. Il démarre même sa vie libre sans un sou en poche car son oncle notaire lui subtilise surnoisement le maigre héritage qui devait lui revenir après les 11 obsèques. De cette enfance dramatique, ulcéré par les soupçons portés sur lui, il eut le temps de mûrir une indéfinissable rancœur envers ses compatriotes. Puisqu'on l'a soupçonné de tricherie, il sera tricheur toute sa vie. Il fait fortune en trichant de manière machiavélique dans divers Casinos de France. Mais, ce qu'il a gagné en trichant pendant 7 ans, il le perd très vite en jouant honnêtement enfin. Il retombe dans l'anonymat d'un modeste employé d'un fabricant de cartes à jouer ! Il dit finalement : «Car, tricher, me remettre à tricher, impossible. L'idée m'est venue, j'ai même essayé et je n'ai pas pu. Non point par peur de me faire prendre. Non point par honnêteté. Non ! par amour du jeu. Quand on est joueur, vraiment joueur, on ne peut pas tricher, on ne peut pas se substituer au hasard.»

***Alexandre, dit Sacha GUITRY (1885-1957)

Dramaturge, metteur en scène, réalisateur, scénariste très prolifique : 124 pièces de théâtre, 36 films de long métrage (dans lesquels il était le plus souvent acteur).

De nombreux livres, dont *Mémoires d'un tricheur* converti en film *Roman d'un tricheur* en 1936.

Remerciements à ceux qui m'ont aidé : Bernadette Grelier-Berthet, Pierre Moncorgé, Louis Taboulet, Eric Michon.

Louis Girard



Programme d'activités 1^{er} semestre 2025

Réunions: le lundi soir de 20 h à 22 h, avec présentation prioritaire d'un groupe de champignons.

Lieu: la salle du Château de Sonnaz est désormais remplacée par une salle située à la nouvelle Maison des Associations de la Grangette.

En 2025, les conférences et l'AG ont lieu le lundi à 20 h à l'espace des Ursules.

6 janvier: ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, paiement des cotisations, distribution du programme.

20 janvier: CONFÉRENCE « Les amphibiens » par M. Sylvain Delepine.

10 février: « de Morgins à Chésery » par Yves Courtieu.

17 février: « Les Bolets » par Yves Courtieu et Alain Favre ou information sur la centrale au bois de Thonon-les-Bains (sous réserve).

10 mars: « Flore et biodiversité du plateau de Gavot » par Denis Jordan.

24 mars: « La forêt d'Armo » par M. Franck Simonnet, des eaux et forêts.

14 avril: réunion ordinaire.

5 mai: réunion ordinaire.

19 mai: réunion ordinaire.

2 juin: réunion ordinaire.

16 juin: réunion ordinaire.

30 juin: réunion ordinaire.

Reprise automnale: 1^{er} septembre.

ANIMATIONS, SORTIES

4 mai: Exposition au château d'Avully.

AUTRES SORTIES

Elles seront décidées au cours de la saison selon les disponibilités et les sollicitations reçues.

Sur quelques Iridacées et Colchicacées

par Yves COURTIEU, président FMBDS

Ce sont deux familles assez proches. Les Iridacées comprennent notamment les genres *Crocus*, *Iris*, *Gladiolus* et quelques autres plus rares, comme *Freesia*, *Morea*, *Romulea* et *Sisyrinchium*. Les Colchicacées comprennent essentiellement le genre *Colchicum*, pour ce qui concerne la France.

Crocus vernus >>>

Cette espèce se rencontre au printemps, au moment de la fonte des neiges. Les feuilles paraissent avec les fleurs. Les pétales et les sépales sont blancs, violets ou panachés. Les stigmates sont jaune orangé et ne dépassent pas les étamines. Elle est fréquente dans la plupart des massifs français.



Colchicum bulbocodium ci-dessous

Bien moins fréquente que la précédente, c'est une petite plante vivace de 5 à 20 cm, glabre, dont les fleurs et les feuilles naissent d'une souche bulbeuse. Les feuilles, étalées, au nombre de trois, sont lancéolées à linéaires, canaliculées et obtuses au som-



met. En même temps que les feuilles apparaissent en leur centre les fleurs, solitaires ou regroupées par 2-3. Leur périanthe rose lilas est en forme d'entonnoir à 6 divisions lancéolées-obtuses.

Il existe des stations fidèles, rares, dans la plupart des massifs alpins.



<<< Colchicum autumnale

Cette jolie fleur, commune dans les prairies humides, apparaît à l'automne. Les tépales sont soudés en tube sur une grande longueur. Les stigmates sont arqués. Les touffes de feuilles qui apparaissent au printemps encadrent le fruit de la plante ayant fleuri l'année précédente. Toute la plante est très toxique.

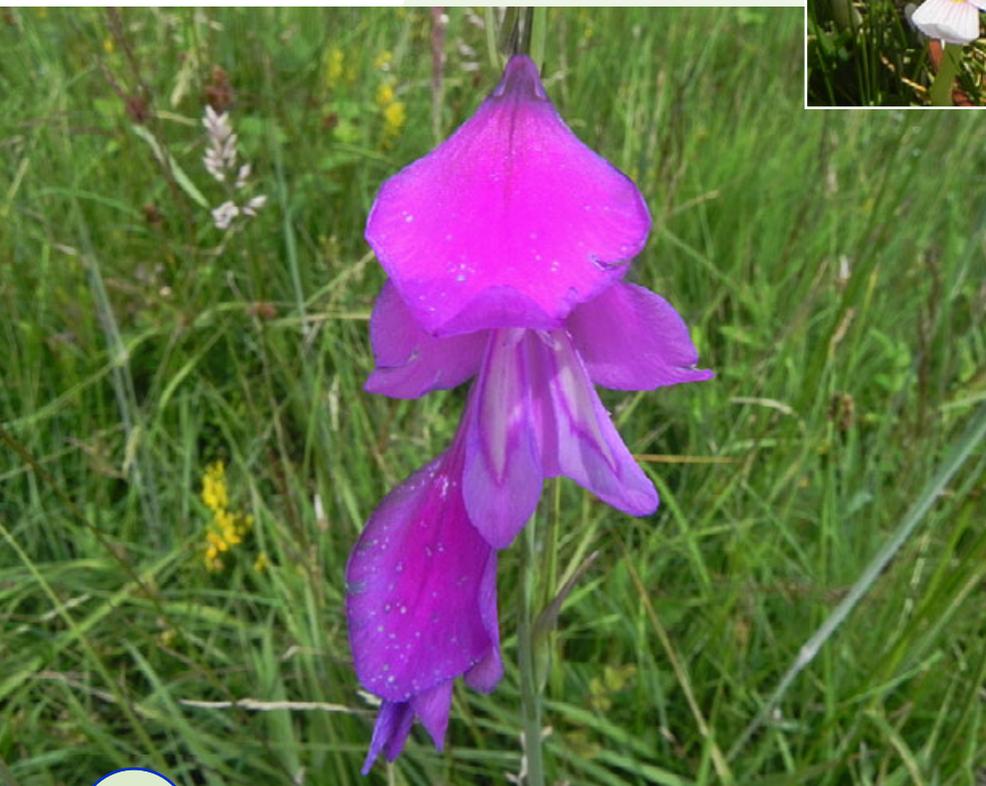
Colchicum alpinum >>>

C'est une espèce qui se rencontre dans les pelouses siliceuses des Alpes. Les tépales roses, soudés en tube sur une grande longueur, ont des nervures bien marquées. Les stigmates sont en tête d'épingle. Les feuilles n'apparaissent qu'au printemps suivant la floraison.



<<< Gladiolus palustris

Cette plante rare est représentée dans le Chablais par une importante station, proche de Margencel. C'est une plante vivace de 30 à 50 cm de hauteur. Les tiges simples sont issues d'un bulbe ovoïde, enveloppé par une tunique à fibres épaisses, réticulées dans le haut. Elles portent 2-3 feuilles et 3 à 6 fleurs formant une grappe unilatérale, chacune munie d'une bractée. Les fleurs sont d'un rose violacé. Elles comportent 6 divisions: 3 supérieures presque égales et 3 inférieures plus étroites striées de blanc. Cette espèce se rencontre dans des prairies humides.





.....
<<< **Gladiolus segetum**

Les fleurs de ce glaieul sont plus ou moins disposées dans un plan sur deux côtés opposés de la tige. Les tépales sont inégaux, le supérieur étant plus grand que les autres. Les anthères sont plus longues que le filet. Cette espèce se rencontre dans les cultures et en bordure des champs, dans le Midi.



.....
Iris pseudacorus >>>

Il s'agit là du classique Iris jaune des marais. Cette grande espèce est commune au bord des eaux dans toute la France. Les sépales ne sont pas barbus. Les pétales, redressés, sont courts. Les stigmates péta-loïdes sont grands et terminés par deux lobes triangulaires dentés.



.....
<<< **Iris sibirica**

Cette rare espèce possède quelques stations dans le massif du Jura, notamment sur le plateau du Retord. Les feuilles sont minces. Les tépales externes sont veinés de violet bleuâtre, teintés de jaune à la base. Les internes sont bleu violacé, dépassant nettement les stigmates.

Sisyrinchium montanum

Il s'agit d'une plante d'origine nord-américaine, naturalisée çà et là en France. C'est une plante à tige simple, portant une seule inflorescence et des feuilles longues plus ou moins filiformes. Le tube de la corolle est long et mince. Les six pétales sont bleu pâle veinés de bleu-violet foncé. Elle a été rencontrée au col du Mont-Cenis, solitaire.



Yves Courtieu





Société Mycologique du Dauphiné

Fondée en 1935 – 24, quai de France – 38000 GRENOBLE – 04 76 85 39 81
www.smd38.fr – smd38@club-internet.fr

Le mot de la Présidente sortante

Après douze ans au service de la Société Mycologique du Dauphiné, à titre de présidente, je tire ma révérence. Je vous rappelle que, dans notre bulletin de janvier 2015, j'écrivais ceci : « cette année 2015 sera ma dernière à la tête de la SMD, il va donc falloir penser à la relève ! Presque dix ans plus tard, j'y suis encore ! »

Durant toutes ces années, j'ai eu le soutien de deux femmes exceptionnelles que je tiens à remercier : Mireille Cléret et Claudine Vicherd. Deux femmes d'une grande probité, atout majeur dans une association. Grâce à elles et à Jacqueline Quesney, notre vérificatrice des comptes, et à Alain Clément, notre trésorier, nos finances restent en très bonne santé.

Pendant les douze dernières années, notre bulletin annuel a vu son nombre de pages augmenter comme sa qualité. Nous avons développé notre stage annuel de formation mycologique en variant le plus possible les lieux de stage. Nous avons conservé la même fréquence des sorties terrain, aussi bien au printemps qu'à l'automne. Nous avons continué à offrir, à la population de Grenoble et de ses environs, une grande exposition annuelle de champignons. Nous avons multiplié de très intéressantes conférences d'experts en mycologie, le lundi soir. En juillet 2024, nous avons réalisé un dépliant illustré de photos de champignons de la région et leurs faux amis, envoyé gratuitement à toutes les pharmacies de la Métropole, afin de faciliter leurs réponses aux ramasseurs de champignons souhaitant un contrôle de leurs cueillettes. La SMD a continué à se faire connaître, et à rayonner, attirant des organismes désireux d'inventaires mycologiques, comme ce fut le cas en 2012 avec Amycoforest, sur trois communes du Vercors, comme ce fut le cas encore avec le marais de Montfort à Crolles en 2016, avec la zone alpine du parc de la Vanoise en 2017 et avec Chamrousse en 2023. En septembre 2010, en tant que vice-présidente, sous la présidence de Jean-Luc Fasciotto, j'ai organisé un voyage au Québec pour un échange entre mycologues d'ici et de là-bas ; douze membres y ont participé et en gardent un excellent souvenir (cf. *Grenoble Mycologie* N° 2, janvier 2011, pp. 5-8). Nous avons également fêté les 80 ans de la SMD, là où elle avait commencé, au « Café de la Table Ronde » à Grenoble (cf. *Grenoble Mycologie* N° 7, janvier 2016, p. 25). Toutes ces activités mycologiques ont attiré plus en plus de membres, en particulier des jeunes, qui sont l'avenir de la SMD.

C'est en 2017-2018 que nous avons eu nos premiers diplômés en mycologie (cf. *Grenoble Mycologie* N° 9, janvier 2018), et je suis très heureuse de savoir qu'en septembre 2025 plusieurs membres s'inscriront pour acquérir ce DU, qui sera un atout majeur pour l'avenir de notre société, et permettra d'assurer la relève de nos mycologues.

En terminant ce bilan je souhaitais que quelqu'un ait à cœur d'assurer mon remplacement, car cette société a la grande chance d'avoir des mycologues de très haut niveau et une jeune relève très prometteuse.

Souhait exaucé car j'ai le grand plaisir d'être remplacée par Antoine Portejoie qui, par sa jeunesse et ses nombreux talents, saura continuer à faire rayonner la Société Mycologique du Dauphiné, une des plus anciennes sociétés mycologiques de France.

Evelyne Tardy

Le mot du nouveau Président

Vous ne me connaissez peut-être pas encore : je m'appelle **Antoine Walrave Portejoie**, nouveau Président de la SMD depuis le 15 novembre 2024. Je prends donc la relève d'Évelyne Tardy qui a assumé avec beaucoup de dévouement ce rôle de Présidente durant douze années. La SMD et ses adhérents ont eu la chance de bénéficier de ses grandes qualités d'organisation, de son implication et de son immense gentillesse. Sans oublier André Bernard, qui a épaulé Évelyne dans toutes ses tâches. Je tiens donc à les remercier tous les deux, d'autant plus qu'Évelyne m'aide encore beaucoup dans mon nouveau rôle de Président.

Pour me présenter un peu, je suis originaire de Seine-et-Marne et amoureux de la montagne depuis toujours. Par chance mes parents se sont installés dans la région. Passionné par l'environnement, j'ai donc choisi des études tournées vers la protection et la gestion de la nature. La passion de la mycologie m'est venue grâce à la photographie. Observant et photographiant la nature autour de moi, j'ai été attiré par la diversité de formes et de couleurs des champignons.

C'est grâce à Caroline Paliard que j'ai intégré la SMD lors du stage de 2023 au lac de Serre-Ponçon. J'ai trouvé une formidable équipe de passionnés, pas toujours facile à comprendre, vu mon niveau de débutant, et pourtant si intéressante et aiguisant ma curiosité.



Antoine Portejoie



Programme d'activités pour 2025

..... **Identification des champignons**

Toute personne peut venir faire identifier sa cueillette du week-end lors de nos permanences avec la présence de mycologues. Les champignons doivent être en bon état et complets (pied intact), rangés dans des paniers ou des boîtes ce qui exclut formellement les sacs plastique.

..... **Conférences (entrée libre)**

Quatre conférences seront au programme du premier semestre 2025 ; elles ont lieu le lundi et débutent à 20 heures dans la salle de la société au 24, quai de France à Grenoble.

- 20 janvier : TP1 sur « la reconnaissance des arbres en hiver par les bourgeons » par Michel Bizolon
- 27 janvier : TP2 sur « la reconnaissance des arbres en hiver par les bourgeons » par Michel Bizolon
- 10 mars : « Champignons de printemps » par Charles Rougier
- 24 mars : « Mycologie en ville » par Éric Michon

..... **Sorties d'étude sur le terrain (pour les sociétaires)**

Huit sorties sont programmées au premier semestre 2025. Les espèces récoltées sont déterminées sur place et un compte rendu est envoyé.

- Samedi 8 février (matinée) : « la reconnaissance des arbres en hiver par les bourgeons » par Michel Bizolon
- Jeudi 6 mars : Gilles Bonnet-Machot et Jean Debroux
- Dimanche 16 mars : Nathalie Szylowicz et François Pierre
- Vendredi 28 mars : Antoine Portejoie et Cécile Martinet
- Samedi 12 avril : Alessandro Cresti et Dominique Lavoipierre
- Mardi 22 avril : François Pierre et Charles Rougier
- Samedi 17 mai : Élisabeth Medaglia
- Mardi 27 mai : Didier Gibier et André Tartarat



Un document pour les pharmacies

En janvier 2024, grâce à deux subventions de la Ville de Grenoble et du Département, un comité de 4 personnes (Évelyne Tardy, Françoise Serra-Tosio, Claudine Vicherd, Jocelyne Sergent) s'est réuni pour faire un document ayant pour but d'aider les pharmacies dans la détermination des champignons apportés à leur officine.

S'appuyant sur le bilan des intoxications fourni par l'ANSES en 2022, ce document comprend des informations sur les champignons les plus souvent responsables d'intoxications et leurs sosies trouvés dans notre région, des photos faites par Charles Rougier, ainsi que des renseignements très utiles (entre autres le Centre antipoison de Lyon) et les règles de cueillette.

Il a fait l'objet d'une relecture attentive par les mycologues de la SMD et a été finalisé pour la mise en page et la présentation par Jean Debroux.

Constitué de 3 feuilles A4 pliées en 2, soit 12 pages, 200 exemplaires de ce document ont été imprimés, 60 envoyés aux pharmacies de Grenoble, 111 aux pharmacies de la Métro et autres destinataires, soit un total de 171 documents envoyés.



Les champignons
Attention aux faux amis !



La Société Mycologique du Dauphiné, créée en 1935, consciente du nombre élevé d'intoxications fongiques dans la région de Grenoble, a produit, avec le soutien financier de la Ville de Grenoble et du Département, ce document sur les principaux faux amis parmi les champignons ramassés dans les différents massifs de la région.

Nous espérons que ce document sera utile dans votre officine.

En cas de doute, n'hésitez pas à nous envoyer les personnes avec leurs cueillettes, au 24 Quai de France à Grenoble, le lundi soir à partir de 19h00 ; nos mycologues se feront un plaisir d'examiner leurs trouvailles, si celles-ci ont été bien conservées, au frais, espèces séparées, pas dans un sac plastique mais dans un sac papier ou un panier.

Rappel : Centre antipoison (à Lyon) 04 72 11 69 11

FST Pharmacies - SMD Février 2024 Page 1

❖ **Cantharellus cibarius** (Girolle) comestible, est confondu avec **Hygrophoropsis aurantiaca** (Fausse Girolle) à rejeter, et avec le très toxique **Omphalotus illudens** (Pleurote de l'olivier).



Cantharellus cibarius



Hygrophoropsis aurantiaca **Omphalotus illudens**

FST Pharmacies - SMD Février 2024 Page 6

Claudine Vicherd

Un livre à lire : Le Monde Caché

Comment les champignons façonnent notre monde et influencent nos vies (par Merlin Sheldrake).

« Imaginez un organisme capable de vivre dans l'espace, ou de détruire les déchets les plus polluants, comme les mégots de cigarette. Imaginez un organisme à même de remplacer le cuir, le plastique, le béton. Imaginez encore un organisme en mesure de faire disparaître la radioactivité et de rattraper les dégâts environnementaux engendrés par l'activité humaine. »

C'est dans ce livre de Merlin Sheldrake, offert par ma fille cet été, que vous découvrirez tout cela et bien d'autres choses encore.

Rares sont les livres qui m'ont passionnée à ce point. Avec ses 314 pages, dont beaucoup sont couvertes de notes marginales (à lire absolument), et une bibliographie de plus de 50 pages, il y a de quoi rebuter la plus fervente des lectrices. Et pourtant c'est un livre que j'ai « dévoré » et que je vous recommande grandement.

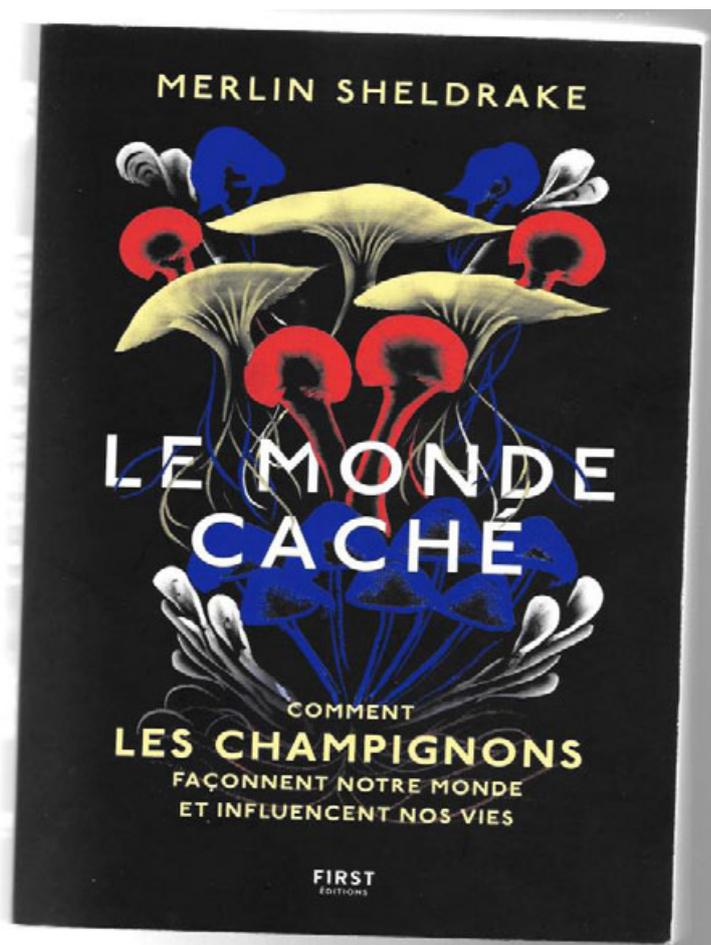
« Des levures au LSD, des truffes aux champignons qui relient les plantes entre elles », on part pour « un voyage étonnant au centre de la terre ».

Je savais, par exemple, que les lichens étaient composés de deux entités différentes : un champignon et une algue, comme l'a écrit le botaniste suisse Simon Schwendener, mais j'ignorais que d'autres partenaires comme des levures et des bactéries participaient à cette symbiose. J'ignorais qu'on avait envoyé des lichens dans l'espace pendant un an, dans le cadre du programme BIOMEX, afin de voir s'ils étaient capables de survivre aux conditions spatiales intégrales, alors qu'ils ont été exposés aux rayonnements cosmiques non filtrés, et on a découvert qu'ils en sont capables.

Réaliser que le mycélium omnivore de *Pleurotus*, par exemple, contribue à sauver des écosystèmes pollués (discipline appelée mycorémédiation) faisant des *fungi* des collaborateurs dans les opérations de nettoyage de l'environnement, est très rafraîchissant et surtout très prometteur.

En lisant ce livre, vous apprendrez beaucoup de choses sur les pouvoirs d'une tramète versicolore, d'une armillaire, d'un cordyceps ou d'un ganoderme, mais aussi ce que l'on peut faire avec du mycélium, comme par exemple du cuir ou, même, des meubles !

Je n'en dis pas plus. Lisez ce livre et relisez-le, car, même si sa lecture est souvent indigeste et le texte très dense, il est passionnant.



Evelyne Tardy



Sorties, microscopie, détermination...



photos *Cécile Martinet & Jean-Paul Serra-Tosio*

Stage botanique Les Estables – 7-8 et 9 juin 2024

Cette année, le groupe a choisi un gîte en Haute-Loire afin de découvrir un nouveau type de végétation, après Barcelonnette en 2023 et La Canourgue en 2022.

Vendredi 7 juin

Pour ce stage botanique, malgré un groupe de moins en moins jeune et le temps pluvieux (de plus en plus), le moral est toujours au beau fixe. La flore est peu avancée à cause de la météo très capricieuse en mai et juin...

Autour de nous, on admire beaucoup de jaune (des genêts à profusion, des renoncules, des orchis sambucina...) et de blanc (des narcisses, des stellaires, des Apiacées...), le rose attendant des jours meilleurs!

Notre premier arrêt nous permet de découvrir les Narces de Chaudeyrolles. Les Narces (nom local de la tourbière) sont un vaste cratère d'environ 1500 mètres de diamètre, ancien volcan qui a explosé il y a environ 120 000 ans et qui s'est progressivement transformé en tourbière. Elles forment un milieu froid et humide où se développe une flore riche et variée mais on rencontre peu d'espèces particulières.

Nous faisons une courte découverte de la pittoresque cascade du Salin pour découvrir *Caltha palustris*, *Geum rivale* et des fruits de *Colchicum autumnale*.

Au pied du Mézenc («prononcez Mézen», nous ont dit les gens du pays!) entre sucs volcaniques et tourbières, nous partons ensuite à la «Roche pointue».

Au pied nord du Mézenc, les «3 dents du diable» émergent des forêts de conifères: la grosse dent à l'est, la petite dent (le Chastelas) à l'ouest

et la Roche pointue au milieu. Le Chastelas et la Roche pointue sont constitués d'une roche volcanique unique sur le Massif du Mézenc: la rhyolite. Elle provient d'un magma visqueux intrusif qui est monté



Vue sur les trois dents depuis la Croix du Mézenc

lentement dans une fissure ouverte dans le granite. L'érosion a fait disparaître la roche granitique moins résistante et a mis à nu les deux dents. Ce filon de magma intrusif dans les roches est appelé un *dyke*.

Les férus d'escalade aimeraient pouvoir crapahuter jusqu'en haut mais faute d'équipement...

Dès la mi-hauteur, le paysage est magnifique.

Nous admirons: *Polygonatum verticillatum*, *Maianthemum bifolium*, *Tephrosieris helenitis*, *Valeriana tripteris*, *Carex*



Dyke la Roche Pointue

Nous mangeons notre pique-nique à l'intérieur du gîte. Au moins, on est confortablement assis et au sec. Puis départ pour le mont Mézenc.

Le mont Mézenc s'étend sur les communes de La Rochette et de Borée. Sa ligne de crête suit celle du partage des eaux entre Méditerranée et océan Atlantique.

Le massif du Mézenc est également d'origine volcanique : il est constitué de trachytes et de phonolites (facilement identifiables : quand on frappe deux plaques l'une contre l'autre, elles donnent un bruit caractéristique) reposant sur d'épaisses coulées de laves basaltiques.

Rendez-vous à la Croix de Piccata. Par chance, nous n'aurons pas de pluie de tout l'après-midi. Le sentier très agréable, débute en sous-bois et on découvre : *Antennaria dioica*, *Arctostaphylos uva-ursi*, *Cytisus decumbens*, *Luzula nivea*, *Anemone vernalis*, *Allium victorialis*, *Streptopus amplexifolius*... Nous croisons aussi la route d'une belle vipère !

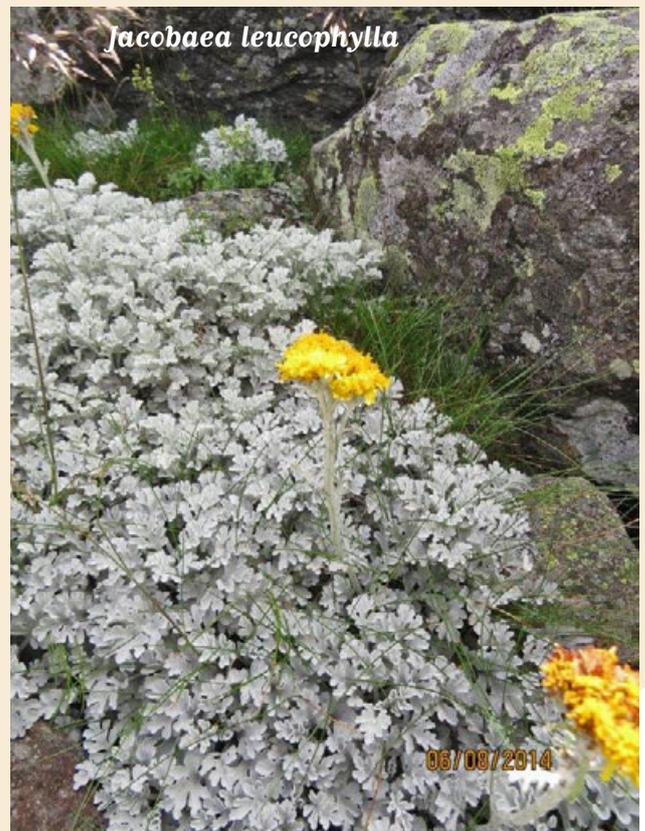
Puis plusieurs chemins bien délimités (pour éviter les piétinements) nous mènent au sommet. La végétation dans les roches est basse. On repère *Jacobaea leucophyllus*, une rareté du Mézenc, mais seulement quelques touffes de feuilles sans fleur. Malgré la pente et le chemin caillouteux, avec un vent froid, tous sont arrivés au col entre

caryophyllea, *Genista anglica*, *Lathyrus linifolius*, *Coeloglossum viride*, *Cynosurus cristatus*, *Tulipa sylvestris subsp. australis*, *Meum athamanticum*.

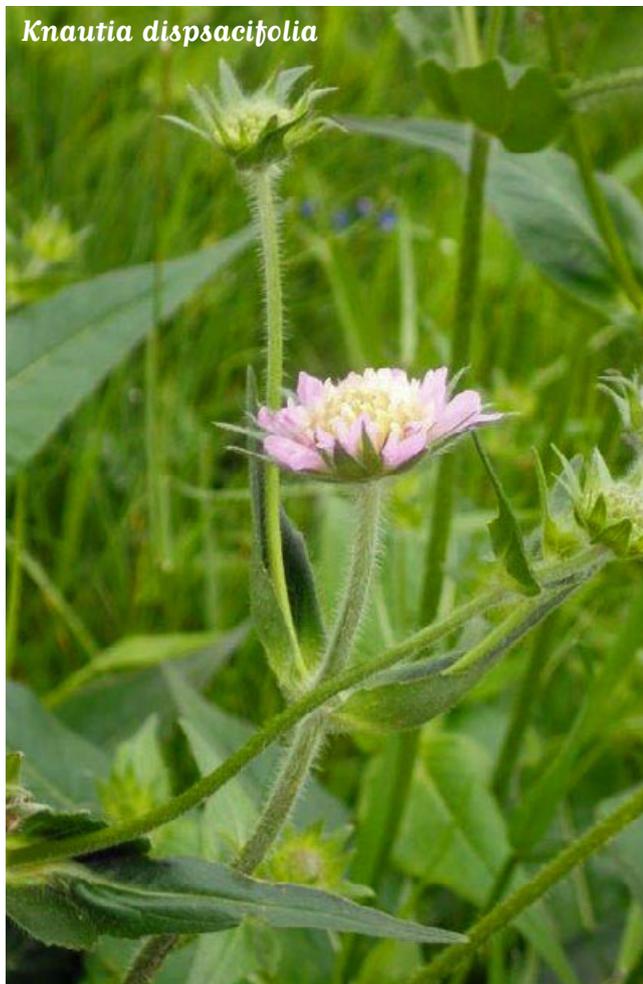
Samedi 8 juin

Douche froide... à l'extérieur dès le matin : notre programme est donc à revoir ! Les plus mordus herborisent sur place, autour du gîte et observent entre autres : *Angelica archangelica*, *Ervilia hirsuta*, *Lychnis flos-cuculi*, *Trollius europaeus*, *Ribes uva-crispa*, *Knautia dyspacifolia* et *Genista sagittalis*.

Les autres visitent le village des Estables, achètent quelques spécialités locales... et finissent au café !



Knautia dyspaciifolia



Tulipa sylvestris ssp. *australis*



les deux sommets. La plupart contiennent et atteignent les tables d'orientation puis la Croix du Mézenc (1753 m) en plein vent. La vue sur 360° est magnifique, on reconnaît facilement le Mont Gerbier de Jonc où la *Loire* prend sa source.

..... **Dimanche 9 juin**

A 1310 m, le site de l'ancienne Chartreuse de Bonnefoy (fondée en 1156) à proximité des Estables est notre première étape de la journée. La rivière *Veyradeyre* nous permet de découvrir *Mentha aquatica* pas encore en fleur mais déjà identifiable. Puis sur les bords des fossés proches nous trouvons des *Pinguicula grandi-*



Actaea spicata

Groupe Mycologique et Naturaliste d'Oullins

Tout le monde est sur la photo, grâce à un randonneur sympathique.



Pinguicula grandiflora



flora et dans un pré surplombant, très humide, des orchidées (beaucoup de *Dactylorhiza maculata*), *Bistorta officinalis*, *Rumex acetosa*, *Potentilla grandiflora*, *Micranthes stellaris*, *Saxifraga rotundifolia* et de nombreuses espèces de milieu humide.

Sur le chemin du retour, nous longeons le cirque des Boutières, toujours dans le massif du Mézenc. Il s'agit du cratère d'un ancien volcan dont la forme actuelle est le résultat de l'érosion glaciaire du quaternaire. Ce cirque d'environ 1500 à 2000 m de diamètre est situé en zone



Natura 2000 ; donc pas de cueillette mais de nombreuses photos: *Blitum bonus-henricus*, *Phyteuma spicatum*, *Moehringia trinervia*, *Genista pilosa*, *Actaea spicata*, *Galium odoratum*, et de nombreuses *Dactylorhiza sambucina*.

Bien que la météo des semaines précédant notre stage ne nous ait pas permis de profiter de tout le potentiel floristique, nous avons pleinement profité de ces trois jours, dans une ambiance sympathique.



Glace rouge, le Sang des glaciers

par Françoise BENOIT

Le 30 juillet 2020, je suis allée à Pralognan au lac de la Patinoire à 2510 m d'altitude. C'est un lac assez récent qui s'est formé lors de la fonte et du recul du glacier du même nom, sous la Pointe du Vallonet (3371 m).

Le sentier remonte le vallon de la Glière et avant d'arriver au lac des vaches, il bifurque à gauche et rejoint la cabane de surveillance des gardes du Vallonet. Elle est construite au bord d'un joli petit plateau et elle domine le vallon.

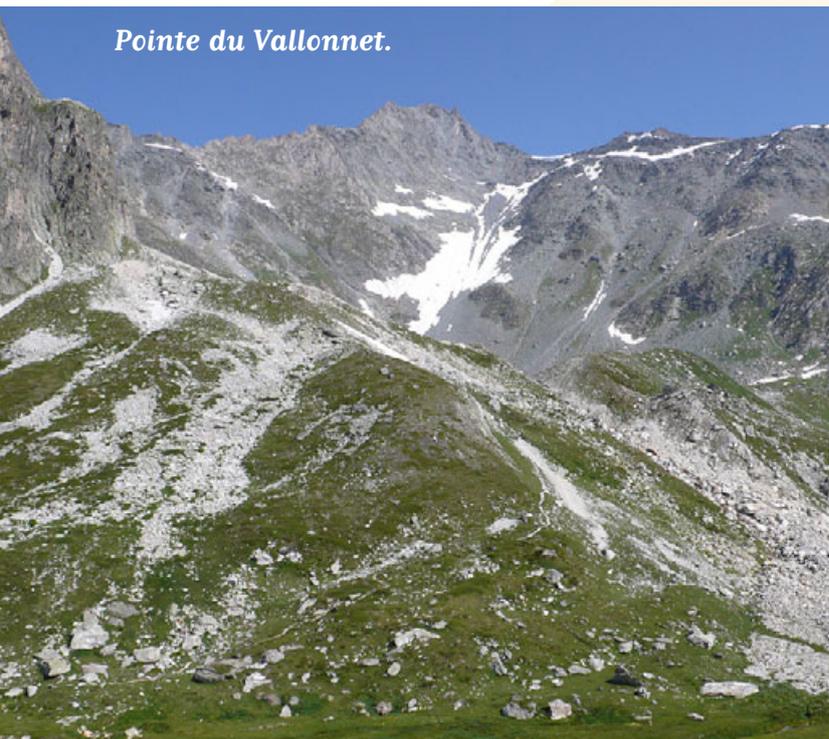
Puis le chemin monte encore un peu et on arrive au lac.

Il y a une jolie vue sur la Grande-Casse (3855 m) qui est le plus haut sommet de la Savoie.

Vallon de la Glière.



Pointe du Vallonet.



Quand j'ai découvert ce lac, j'ai eu une sensation bizarre, étrange, j'ai eu presque peur. Je m'attendais à voir un joli petit lac aux eaux claires et j'ai trouvé un lac couvert de glace et pas seulement... La glace était nappée de jus de groseilles, elle était toute rouge. Surprenant mais magnifique.

J'avais déjà vu des taches



rougeâtres sur de la neige mais pas autant.

Ce sont des algues microscopiques au doux nom de *Sanguina nivaloides*: Sang des glaciers.

Les algues rouges apparaissent au printemps et au début de l'été lorsque la fonte des neiges libère des nutriments (azote, phosphore) nécessaires à leur croissance. Elles prolifèrent dans l'eau libre à la surface des cristaux de glace ou de neige.

En colorant la neige en rouge, elles diminuent l'al-

Lac de la Patinoire.



bédo (= pouvoir réfléchissant d'une surface) et contribuent à réchauffer la neige et en accentuer la fonte. Moins les étendues de neige et de glace réfléchissent de l'énergie solaire, plus la planète se réchauffe.

Plateau du Vallonnet.



Lac des Vaches et Grande-Casse.



Et malheureusement, les glaces rouges se développent excessivement dans les régions polaires. Ceci est très inquiétant.

En redescendant, je suis passée voir le lac des Vaches (2320 m) avec son beau chemin (gué) en pierres plates.

*Françoise
Benoit*

Groupe Nature de Faverges

Petites merveilles de l'hiver en attendant le printemps...

par Claudie DESJACQUOT et Monique MAGNOULOUX

Dans le Bulletin de Liaison N° 35 paru en février 2024, Charles Rougier de la Société Mycologique du Dauphiné a présenté les «cheveux de glace» (page 44).

Nous avons découvert ce phénomène en 2012 sur le sentier des Pointières à Queige (Savoie).

Depuis nous voyons chaque hiver des cheveux de glace plus ou moins spectaculaires... Le phénomène n'est pas aussi rare qu'on le dit: quand les conditions sont favorables, il faut les chercher, il faut ouvrir l'œil et on en trouve!

Il y a un autre phénomène qu'on



peut rencontrer lors de promenades en hiver, les «pipkrakes». Ce sont de fines aiguilles de glace plus ou moins longues qui se développent perpendiculairement sous la surface du sol. Chaque fois qu'elles se forment elles soulèvent de petites particules de terre et contribuent ainsi à l'érosion des sols.

C'est le botaniste suédois Henrik Hesselman (1874-1943) qui a créé en 1907 le mot *pipkrake* pour désigner ce phénomène, du suédois *pipa* (tube) et *krake* (fragile, fin).

Comme les cheveux de glace, les *pipkrakes* sont très fragiles,

De belles boucles de glace, les Pointières, le 07.11.2012



Au-dessus du hameau de Nantbellet (Saint-Ferréol, 970 m), le 13.12.2024, les pipkrakes sont courts, ils sont cassés et ils sont en train de fondre.



dès que la température monte ils se cassent et fondent. C'est un phénomène qui n'est pas rare mais éphémère... Il faut chercher les *pipkrakes* sur les talus non recouverts d'herbe. Le 31 décembre il y avait beaucoup de neige à la Croix-Fry, nous faisons une balade à raquettes, nous avons trouvé ces *pipkrakes* sur un petit talus au-dessus de la neige, à l'abri sous des touffes d'airelles rouges et de callune. Il faisait très beau, mais le talus était encore à l'ombre... De quoi s'émerveiller en attendant les petites fleurs du printemps...

*Claudie Desjacquot & Monique
Magnouloux*
Groupe Nature de Faverges

Programme d'activités 2025

Janvier

Lundi 6, 13, 20 et 27: 14 h 30 séances de microscopie.
Samedi 25: journée fédérale « espèces rares » à Voiron.

Février

Mardi 4 à 20 h 00: projection-conférence: D'où viennent les plantes de Savoie? par Philippe Pellicier, salle Squinobal à la mairie de Moûtiers.
Lundi 3, 10, 17 et 24: 14 h 30 séances de microscopie.

Mars

Mardi 4 à 20 h 00: projection: Différence de climat et de végétation entre la Maurienne et la Tarentaise, par Roland Théaud, salle Squinobal à la mairie de Moûtiers.
Lundi 3, 10, 17 et 31: 14 h 30 se familiariser avec une famille de plantes réputée complexe: apprendre à observer et à nommer les Astéracées.
Lundi 24 à 18 h 00: Assemblée Générale à la salle Ramaglia à la mairie de Moûtiers suivi d'un apéritif dînatoire partagé.

Avril

Samedi 5: écouter et observer les oiseaux, Mâcot. RV 7 h 45 devant l'église de Mâcot, fin vers 11 h 30. Prévoir jumelles, vêtements chauds.
Mardi 8 à 20 h 00: projection: Une famille de plantes remarquables: les Astéracées, par Philippe Pellicier, salle Squinobal à la mairie de Moûtiers.
Lundis 14, 21 et 28: apprendre à reconnaître les plantes autour de Moûtiers 17 h 30-19 h 30.

Mai

Jeudi 1^{er}: écouter et observer les oiseaux, Navette. RV 7 h 45 devant le Super U Aigueblanche, fin vers 12 h 00. Prévoir jumelles, vêtements chauds.
Samedi 3: après-midi plantes comestibles avec Germaine Maître, 13 h 30 devant la mairie de Moûtiers.
Lundis 5, 12, 19 et 26: apprendre à reconnaître les plantes autour de Moûtiers 17 h 30-19 h 30.
Samedi 10: Assemblée Générale de la Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné Savoie à Saint-Genis-Laval (sur inscription).



Pézize orangée (photo G. Genêt)

Gentiana alpina (photo P. Pellicier)



Du 15 au 18: Séjour nature dans la Drôme (sur inscription).

Samedi 24: Découverte de la flore dans la ville d'Aime et marquage au sol des noms des plantes, biodiversité urbaine. RV 14 h 00 devant la basilique romane.

Du 29 au 31: Session fédérale de botanique à Saint-Jean-de-Maurienne (sur inscription).

..... Juin

Lundis 2, 16, et 23: apprendre à reconnaître les plantes autour de Moûtiers 17 h 30-19 h 30.

Dimanche 15: Journée Intersociété de Botanique à Modane (sur inscription).

Du 26 au 29: Séjour nature dans le Briançonnais (sur inscription).



Linaigrettes de Scheuchzer (photo I. Blanc-Tailleur)

..... Juillet

Samedi 5: randonnée botanique à la journée à Celliers, circuit de la vallée de l'eau rousse (sur inscription).

Samedi 12 et dimanche 13: week-end botanique au refuge de l'Étendard (Maurienne) (sur inscription).

Samedi 26: randonnée botanique à la journée, circuit des tourbières dans les Belleville (sur inscription).

..... Août

Samedi 2: randonnée botanique à la journée au dôme de Vaugelaz (Montvalezan, Macôt-la Plagne, sur inscription).

..... Septembre

Dimanche 7: Exposition de champignons dans le cadre des Cortis d'en haut à Nâves.

Lundis 8, 15, 22, 29: sortie champignons, RV à 13 h 45 devant la mairie de Moûtiers. 18 h 00 séance de détermination dans notre local.

Mardis 9, 16 et 23: exposition de champignons sur le marché de Moûtiers, le matin.

Dimanche 21: journée intersociété de Mycologie à Montmélian (sur inscription).

..... Octobre

Du 6 au 10 octobre: session mycologique fédérale dans le Vercors (Isère, sur inscription).

Lundis 6, 13, 20, et 27 sortie champignons, RV à 13 h 45 devant la mairie de Moûtiers. 18 h 00 séance de détermination dans notre local.

Dimanche 12: exposition de champignons à Macôt dans le cadre de « la fête de la pomme ».

..... Novembre

Dimanche 2: découverte des mousses et les lichens dans la ville de Bourg-Saint-Maurice, bio-indicateurs de la qualité de l'air. RV 14 h 00 devant la gare.

Samedi 15: demi-journée de mycotoxicologie à Voiron (Isère, sur inscription).

Lundis 3, 10, 17 et 24 14 h 30: séances de microscopie en salle.

..... Décembre

Lundi 1^{er}: 18 h 15 projection sur les champignons, lieu à préciser.

Lundis 8 et 15 à 14 h 30 : séances de microscopie en salle.

Ce programme peut subir des modifications. Des sorties sont susceptibles d'être ajoutées à tout moment et particulièrement au printemps et en été. N'hésitez pas à consulter notre site Internet, Facebook ou Instagram.

Notre local abrite une bibliothèque de livres sur les thèmes touchant à la nature, consultables sur place. Prêts possibles pour nos adhérents.

Les conditions d'adhésion sont indiquées sur notre site Internet ou en scannant le qr-code. Pour une personne déjà membre d'une association fédérale, la cotisation est de 13 € pour 2025.

Le lieu de rendez-vous est toujours devant la mairie de Moûtiers, sauf indication différente. Les activités en salle ont lieu dans notre local, au 70 rue du Pain-de-Mai à Moûtiers.



De l'intérêt de la biodiversité urbaine

Les sciences participatives sont à la mode. Elles visent à sensibiliser le grand public à l'observation du milieu naturel, avec le prétexte de collecter des données en vue d'améliorer la connaissance des espèces les plus communes, oiseaux, plantes, insectes, etc. en milieu urbanisé. Même si on est en droit de douter des résultats scientifiques de telles initiatives, elles ont certainement des vertus pédagogiques à prendre en compte dans un élan qui vise à se familiariser avec la nature et à établir de nouveaux rapports avec le monde vivant. À l'heure où des menaces pèsent sur la biodiversité et les équilibres naturels avec des effets plus ou moins prévisibles sur les conditions de vie sur notre planète, de telles initiatives sont louables.

C'est dans cet état d'esprit que Nature en Tarentaise a innové dans ses activités de l'année 2024, en proposant deux sorties de découverte de la nature en ville. Nous avons organisé une sortie de recherche des plantes sauvages le 25 mai et une autre, le 2 novembre, pour la recherche et l'observation des mousses et des lichens à l'intérieur de la ville de Moûtiers, en visitant les parcs mais aussi d'autres endroits qui nous ont semblé propices: les vieux murs, bordures de trottoirs, plates-bandes, etc.

Au mois de mai nous avons pu mettre en évidence la présence d'un nombre d'espèces qui souligne une certaine diversité, et parmi elles des plantes qui ne sont pas répandues. Un exemple est le *Sisymbre vélaire* (*Sisymbrium irio* L.), une brassicacée (ou crucifère), aux fleurs jaunes et aux longues siliques, poussant contre le mur d'un bâtiment à travers le goudron. C'est une plante des régions tempérées qui se rencontre en France surtout dans le Sud près du bassin méditerranéen, mais aussi ailleurs où elle est beaucoup plus rare. Elle affectionne les biotopes à plantes annuelles et la station particulière où nous l'avons observée est conforme à ses exigences écologiques, qui limitent drastiquement la concurrence. Ainsi les biotopes urbains peuvent favoriser des plantes qui ne sont pas très fréquentes ailleurs. C'est un phénomène bien connu dans les cimetières.

Lors de nos déterminations nous



Observation de plantes poussant dans la bordure d'un trottoir.



**Une hépatique à thalle (Bryophyte):
Lunularia cruciata.**



**Un lichen fréquent:
Xanthoria parietina.**

avons marqué au sol à la craie les noms des taxons rencontrés, dans le but de susciter la curiosité et que les passants s'interrogent les jours suivants, sur la raison de ce marquage. Nous avons préalablement sollicité une autorisation de la municipalité.

En novembre nous avons d'abord montré comment différencier une mousse d'un lichen et nous avons recherché le maximum d'espèces différentes que nous avons tenté de déterminer, ce qui n'est pas toujours aisé. L'objectif n'était pas tant d'attribuer des noms corrects aux espèces observées que de faire toucher du doigt la diversité de végétaux et lichens sur lesquels on n'a pas l'habitude de se pencher. Et nous avons pu aussi expliquer comment ces êtres vivants sont localement des bio-indicateurs de la qualité de l'air (zones polluées en ville).

Pour la réussite de telles animations, il est important d'impliquer les collectivités locales et éventuellement d'autres associations intéressées, et de soigner sa communication pour ratisser large. Ce que nous n'avons pas suffisamment fait pour cette première année à Moûtiers, mais que nous veillerons à améliorer en 2025 et dans les années qui suivront.

*Roland Théaud &
Philippe Pellicier*

Microscopie

@ services



Particuliers ou associations,
MICROSCOPIE & SERVICES
vous accompagne lors de vos sessions
dans le choix de votre matériel
et met à votre disposition :

MICROSCOPES

STÉRÉOMICROSCOPES

CAMÉRAS

ÉCLAIRAGES ANNULAIRES, À LED, À FIBRES

LOUPES

OBJECTIFS & OCULAIRES

ACCESSOIRES DIVERS

MODIFICATIONS & ADAPTATIONS

ENTRETIEN DE VOS APPAREILS

NOUVEAUTÉ :

NOUVEAU

CAMÉRAS STACKING INTÉGRÉ 6 A 20MPX

FORMATION A DISTANCE LOGICIEL CAMÉRA

ESSAIS A DOMICILE GRATUITS



POUR VOS COMMANDES SUR
LE NOUVEAU SITE INTERNET :

<http://www.microscopie-et-services.com>

10 % de remise pour les mycologues
avec le code **RUSSULE-10**

Vos contacts :

Vincent & Didier BRAULT
MICROSCOPIE & SERVICES

8 rue du Docteur André Barbier

21000 DIJON

06.18.57.47.46

info@microscopie-et-services.com



Les Gîtes du Bois-de-Chelles

Location de gîtes meublés,
en pleine nature

Village de gîtes situé au cœur de l'Auvergne, à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez. 10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons sur 1,5 ha.

Location de meublés :

A la semaine en juillet-août, à la semaine, au week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi au jeudi.

Adresse: **Les Gîtes du Bois-de-Chelles – Le Bourg – 43160 La Chapelle-Geneste**

Contacts: www.boisdechelles.com – boisdechelles@orange.com – christian.hurtado@orange.fr

Christian HURTADO – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66

.....



Plateau des Glières, 19 juillet
2024.

Photo L. Francini

La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr



ASTRAGALUS AUSTRALIS,
observé le 3 juillet 2024
au Mont-Cenis (73).

Photos L. Francini



HYPHOLOMA FASCICULARE,
observé le 23 octobre 2014
près de Chancy (Suisse).